

Zeitschrift: Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = la revue spécialisée des sages-femmes
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 120 (2022)
Heft: 5

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chère lectrice, cher lecteur

«Cette politique de l'intimidation et du déni, cette grande annulation de ce "qu'ont" et "peuvent" les femmes en matière d'organe et de jouissance, seront mis en cause dans les années 1950.»



Delphine Gardey,

historienne et sociologue, Professeure ordinaire, Institut des Études Genre, Université de Genève. Aussi sur le sujet: Gardey D. et Vuille, M. (2018). Les sciences du désir. La sexualité féminine de la psychanalyse aux neurosciences. Editions au bord de l'eau.

Comme fait empirique le clitoris est durablement un fait explosif. Si des femmes sont dotées d'un «petit pénis», ne seraient-elles pas tentées d'en faire usage? L'inquiétude se fixe aux 16^e et 17^e siècles après les «découvertes» anatomiques de la Renaissance sur la figure de la «tribade», susceptible de pénétrer d'autres femmes. Les angoisses médicales et sociales des 19^e et 20^e siècles portent davantage sur la capacité des femmes à se satisfaire elles-mêmes, sans homme ni pénétration.

Mon livre Histoire politique du clitoris¹ propose différents épisodes d'une histoire longue qui articule médecine, science et politique. On y découvre que l'Orient n'a pas le monopole de l'excision, pratiquée par des médecins en Europe et aux États-Unis jusqu'aux années 1920. On y suit Marie Bonaparte, disciple et mécène de Freud, comprendre à ses dépens, qu'une sorte de «d'excision psychique» a régné en maître en Occident. On y voit Freud apporter une pierre renouvelée à cet édifice en décrétant que l'enfant-fille devait pour devenir adulte se détourner de la «sexualité clitoridienne» pour la «sexualité vaginale». Cette politique de l'intimidation et du déni, cette grande annulation de ce «qu'ont» et «peuvent» les femmes en matière d'organe et de jouissance, seront mis en cause par le travail physiologique de Masters et Johnson dans les années 1950. Surtout, les années 1970 et le mouvement des femmes ouvriront au rejet de l'orgasme vaginal comme dogme et à la valorisation des compétences et des savoirs des femmes à propos de leur sexualité. La sororité et le self help font ici l'essentiel. Les années 1990 sont celles d'une sorte de «seconde renaissance du clitoris» avec les travaux d'Ellen O'Connell et de Foldès et Buisson. Une nouvelle anatomie, une nouvelle physiologie de l'organe se dessine. Cette renaissance est indissociablement médicale, sociale et politique. Le clitoris dénié, méconnu, minimisé, intimidé est redéfini, réinvesti, agentifié. Une reconquête médicale, sociale et politique encore en cours et pleine de promesses.

Cordialement,

Delphine Gardey

¹ Paris, Textuel, 2021 (voir aussi www.rts.ch, ndlr).